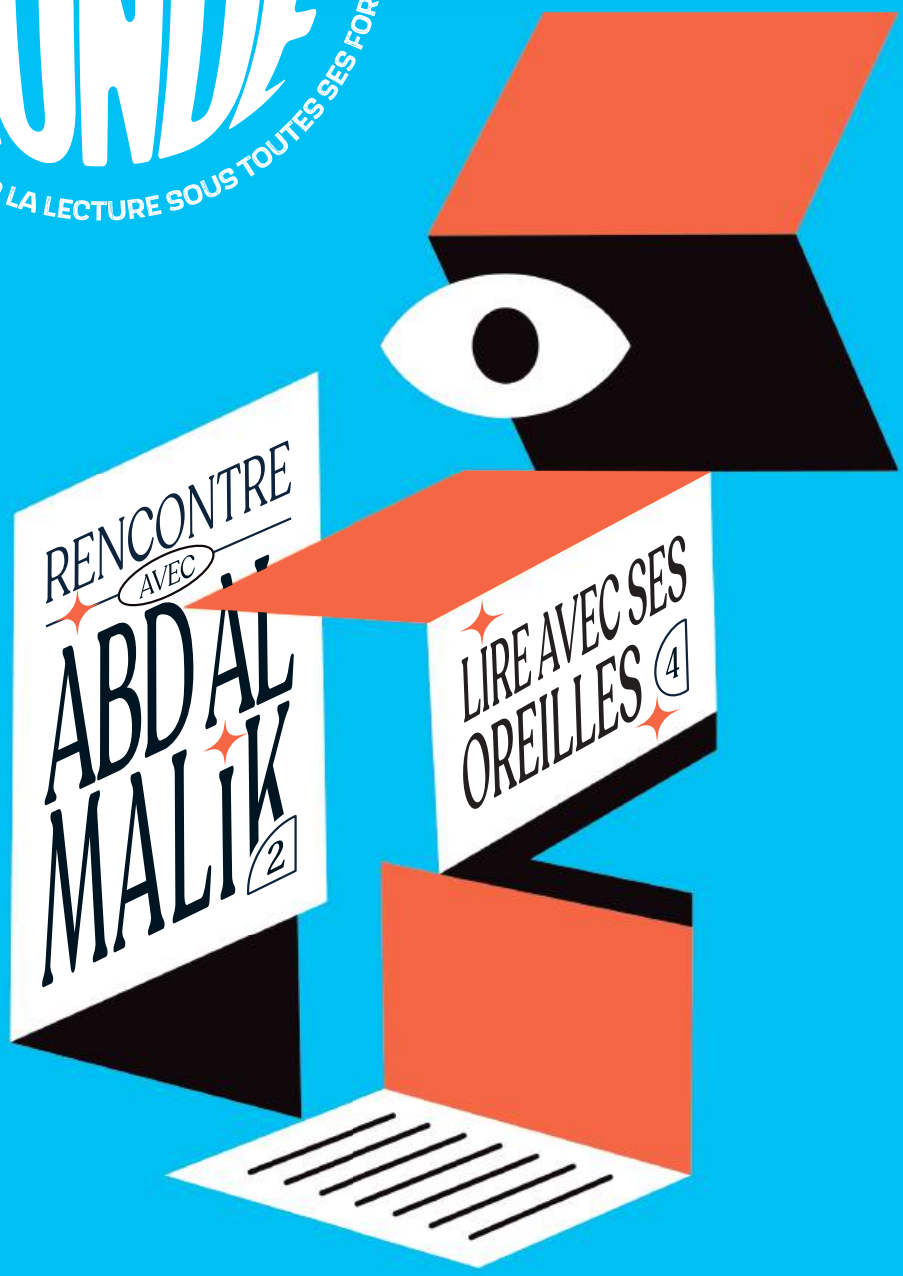
Lire notre MONDE

LE MAGAZINE POUR VOIR LA LECTURE SOUS TOUTES SES FORMES

SEPTEMBRE 2023

NUMÉRO #2



itw

RENCONTRE AVEC

ABD AL MALIK

RAPPEUR, AUTEUR ET ARTISTE « ALSACIEN DE CŒUR »

“Juliette poétise l’existence”

Abd al Malik rend hommage à l’égérie de Saint-Germain-des-Près tout au long d’un livre déclaration d’amour où il se permet même un chapitre écrit à la première personne, à la place de Juliette, son amie, son modèle. Entretien avec le poète humaniste à propos de cette « héroïde » consacrée à Juliette Gréco (1927-2020).

© Fabien Coste

Du Neuhof à la Rive gauche, il n’y a qu’un pas ?

A.A.M. Il faut le croire, car c’est ce que j’ai fait ! Certains pas sont importants car ils peuvent nous mener loin, vers des contrées inconnues. Ils peuvent te conduire à de longs voyages, des périples, des rencontres… En creux, mon livre **Juliette** raconte un rendez-vous, une transmission.

Vous dites que croire en Dieu et en la liberté revient au même…

A.A.M. On ne peut pas évoquer la transcendance sans parler du libre arbitre. Vivre libre : voilà qui est fondamental, autant pour soi que pour les autres. Nous devons nous libérer des chaînes qu’on nous impose ou qu’on s’inflige. Juliette Gréco poétise l’existence, elle incarnait totalement cette liberté !

Et aujourd’hui ?

A.A.M. C’est difficile à dire… Je préfère me référer à Juliette. À sa mort, je me suis recueilli à Ramatuelle où elle a fini ses jours. En revenant, j’ai été saisi par l’émotion, figé. Je voulais écrire sur elle, mais je n’y parvenais pas. Puis, je m’y suis mis car nous devons convoquer nos phares, ceux qui créent du lien. Nous avons besoin de modèles : qu’importe qu’ils soient présents ou non.

Une femme libre doit-elle être « *sauvage* » comme Gréco ?

A.A.M. Être sauvage, c’est être proche de sa nature primordiale, essentielle. Être sauvage, c’est ne pas entrer dans la norme, être capable de dire non, ne pas avoir peur de se trouver à contre-courant. Être sauvage, c’est refuser la doxa !

Qui sont Les imbéciles (titre d’une chanson de Gréco) des temps présents ?

A.A.M. Ils sont nombreux ! Ce sont tous ceux qui, au lieu de nous rassembler, nous divisent. Ils ne comprennent pas que nous avons tous un destin commun et pensent davantage à avoir qu’à être !

Votre principale « méchante blessure », celle qui vous fait souffrir ?

A.A.M. C’est toujours la même : l’absence d’empathie… Nous avons des responsabilités les uns envers les autres.

Vous avez écrit sur Albert Camus et l’avez mis en scène. Un de vos mentors ?

A.A.M. Oui, c’est une figure passerelle. Les Justes m’ont appris qu’on pouvait toutes et tous être un miroir dans lequel la singularité de chacune et chacun peut se projeter.

En 2008, vous avez convié Gréco pour le duo Roméo et Juliette. Votre « idylle » a commencé à ce moment-là ?

A.A.M. Non, car ce morceau est une concrétisation, le fruit de cinq années d’amitié. Tout l’album, Dante, a d’ailleurs été composé par Bilal, mon frère, ex-NAP, et Gérard Jouannest, pianiste de Jacques Brel et mari de Juliette…

« Si seulement tu savais la taille de mon âme », chantez-vous sur l’album Scarifications. Au fil des pages de Juliette, vous parlez également de « grandeur d’âme »…

A.A.M. Nous sommes toutes et tous issu·es d’une même âme. Il faut être dans une démarche d’Amour, avec un grand A.

« L’art comme remède et la culture comme refuge », écrivez-vous. Quels artistes vous guérissent ?

A.A.M. Le poète Amadou Hampâté Bâ, le cinéaste Andreï Tarkovski, le philosophe Régis Debray, l’écrivain Édouard Glissant… : ces gens-là sont des médecins.

> **On ne peut pas évoquer la transcendance sans parler du libre arbitre. Vivre libre : voilà qui est fondamental…**

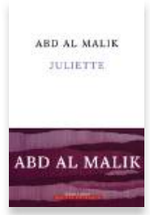
© Droits réservés

LA MICRO-BIO

« **L’Alsace vit en moi** », affirme le membre de NAP (New African Poets), groupe de hip-hop strasbourgeois notamment auteur de l’album **La Racaille** fin des années 1980. Abd al Malik est aujourd’hui auteur de cinq albums solos. Le rappeur « **strasbourgeois de cœur** » souhaite **Qu’Allah bénisse la France**, titre de son ouvrage de 2004. Dix ans plus tard, son livre a donné lieu à un long-métrage éponyme sur ses débuts chahutés au Neuhof. Aujourd’hui bien assagi, converti au soufisme, l’Officier de l’Ordre des Arts et des Lettres sort un nouveau texte dédié à **Juliette** (Gréco). Et, pour reprendre une de ses célèbres punchlines, « **c’est du lourd !** »
instagram.com/abdalmalikmusic

L’ACTU

Juliette, édité par Robert Laffont
laffont.ca



LE RDV

Rencontre avec Abd al Malik à l’occasion de la parution de **Juliette**, samedi 16 septembre, dans le cadre des Bibliothèques idéales à Strasbourg dans l’hémicycle du Parlement européen. Les Bibliothèques idéales, du 14 au 24 septembre 2023 au Parlement européen, à l’Aubette, dans les Médiathèques et librairies
biblideales.fr

LA CULTURE S’ÉCOUTE AUSSI !

LE LIVRE AUDIO
À l’occasion de l’exposition Le modèle noir, de Géricault à Matisse au Musée d’Orsay (2019), Abd al Malik a sorti le livre / disque **Le Jeune Noir à l’épée**, inspiré par le tableau éponyme de Pierre Puvis de Chavannes.

Graines de champions !

Pourquoi ne pas participer au prochain jeu national Les petits champions de la lecture ? Ouvert à tous les élèves en CM1-CM2, il fait la promesse d'une belle aventure humaine à la découverte du plaisir de lire.

Loin d'être une compétition entre les élèves, le jeu national Les petits champions de la lecture vise à faire progresser les enfants de manière ludique. Lancé il y a onze ans par le Syndicat national de l'édition auprès des classes de CM2, puis de CMI, ce concours a permis à 500 000 élèves de s'essayer à la lecture à voix haute. Un exercice de prime abord difficile, mais dont les vertus sont prouvées. C'est d'abord une aventure collective pour chaque classe, des moments d'entraide. Une opportunité individuelle aussi de se sentir davantage à l'aise à l'oral : 76% des enseignants qui ont inscrit leur classe constatent des progrès chez leurs élèves en termes de confiance en soi.

Enzo, petit champion du Grand Est et national !

Pour l'édition 2023, 130 000 élèves étaient inscrits au concours.
Parmi les 14 finalistes, Enzo, élève en CM2 à l'école Albert Toussaint à Stenay (55), qui s'est illustré dans le Grand Est… Et à Paris, où il a remporté la finale,

© Sébastien Plantier

à la Comédie Française ! « Pour la finale régionale, on était au stade de la Meinau, c'était assez impressionnant, mais j'ai ressenti beaucoup de joie et de fierté, sourit le petit champion. A Paris, je n'étais pas stressé mais très surpris, heureux et fier de gagner. »
Enzo a choisi un extrait de trois minutes du roman Charles 1943 de Florence Medina. « Elle raconte l'histoire d'un enfant résistant pendant la Seconde guerre mondiale, c'est réaliste et touchant. » Le garçon fait partie de ces enfants qui aiment lire. « La lecture, c'est un moment d'évasion, de détente, il ne faut pas s'en priver », conclut Enzo, qui a aussi pu découvrir Paris à l'occasion de cette finale de graines de champions.

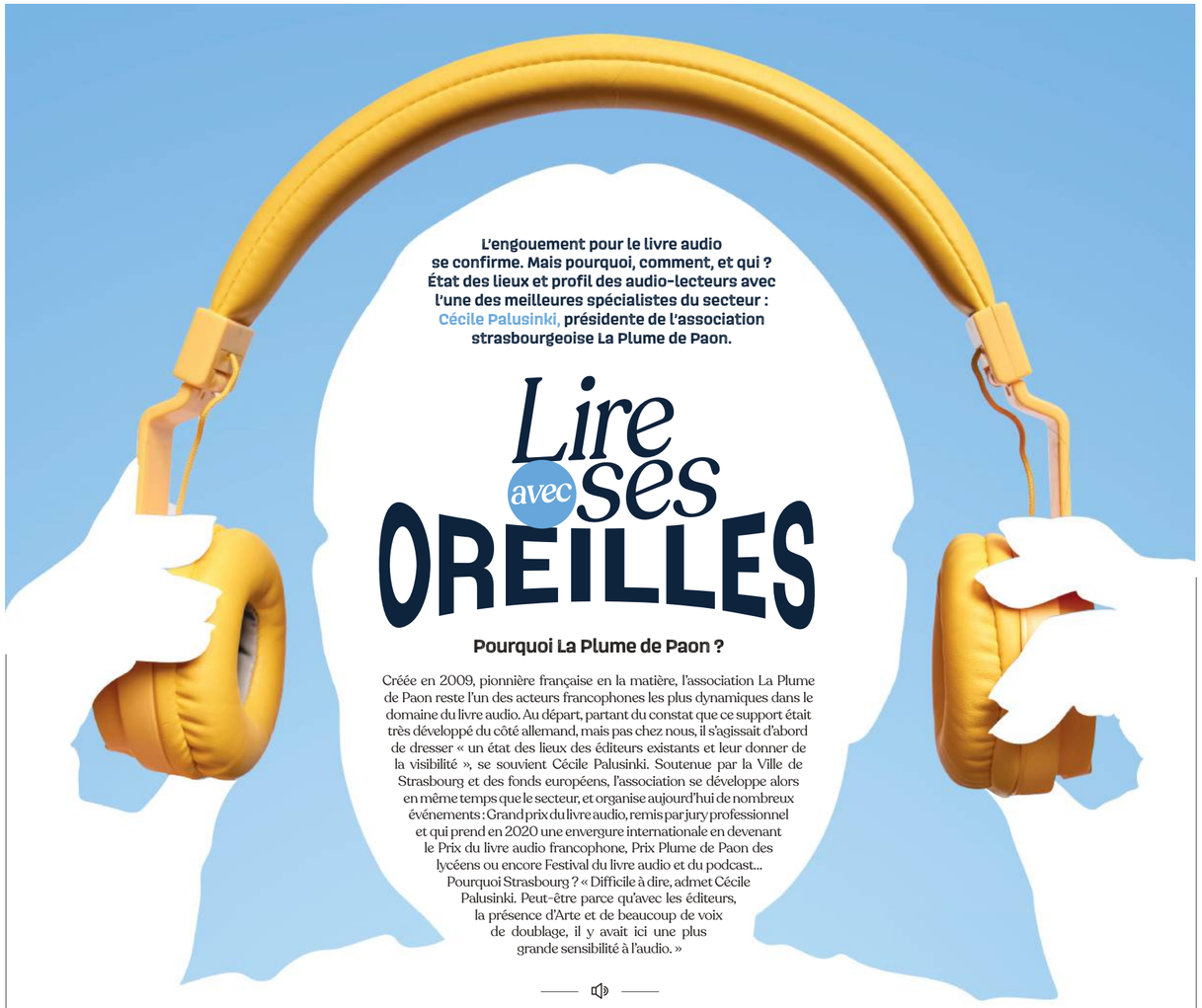
lespetitschampionsdelalecture.fr

Le casting La Voix

C'est l'un des moments les plus attendus du Festival du livre audio, organisé par l'association La Plume de Paon. Tous les ans, ce casting offre la possibilité de remporter un enregistrement professionnel, une démo en quelque sorte, à transmettre ensuite à des producteurs de livre audio. Ouverts à tous, piloté par un jury professionnel (Françoise Lervy, comédienne, Delphine Idoux, bibliothécaire et Luis Coelho de l'association), il a vu se succéder ce 13 mai, à la médiathèque André Malraux, 17 candidats. Quelques comédiens, mais pas que, des étudiants, une animatrice nature, tous amoureux de la lecture, sont venus lire à haute voix le texte qu'ils avaient préparé, choisi parmi dix extraits d'œuvres en lice pour le Prix du livre audio : Jack Kerouac, Franck Thilliez, Stephen King, Janet Frame, Émilienne Malfatto… Certains avaient déjà tenté l'expérience l'an passé, d'autres se sont présentés spontanément et ont été intégrés à la fin de la journée, découvrant alors le texte au micro. « Parfois, la spontanéité apporte une fraîcheur qu'on n'a pas quand on répète beaucoup », lance le jury qui accorde à chacun un commentaire très circonstancié, offrant même de recommencer en intégrant ses indications, un peu comme dans une répétition de théâtre. « Il y a presque trop d'engagement, cela nous fait perdre un peu le sens du texte, s'entendra dire une autre candidate, refaites-le avec du sombre, de l'angoisse ! » Et c'est vrai que ça change tout ! Qui sait, la gagnante ou le gagnant sera peut-être la nouvelle star du livre audio ?

© DR

Tous les ans, ce casting offre la possibilité de remporter un enregistrement professionnel



L'engouement pour le livre audio se confirme. Mais pourquoi, comment, et qui ? État des lieux et profil des audio-lecteurs avec l'une des meilleures spécialistes du secteur : Cécile Palusinki, présidente de l'association strasbourgeoise La Plume de Paon.

Lire avec ses OREILLES

Pourquoi La Plume de Paon ?

Créée en 2009, pionnière française en la matière, l'association La Plume de Paon reste l'un des acteurs francophones les plus dynamiques dans le domaine du livre audio. Au départ, partant du constat que ce support était très développé du côté allemand, mais pas chez nous, il s'agissait d'abord de dresser « un état des lieux des éditeurs existants et leur donner de la visibilité », se souvient Cécile Palusinki. Soutenue par la Ville de Strasbourg et des fonds européens, l'association se développe alors en même temps que le secteur, et organise aujourd'hui de nombreux événements : Grand prix du livre audio, remis par jury professionnel et qui prend en 2020 une envergure internationale en devenant le Prix du livre audio francophone, Prix Plume de Paon des lycéens ou encore Festival du livre audio et du podcast… Pourquoi Strasbourg ? « Difficile à dire, admet Cécile Palusinki. Peut-être parce qu'avec les éditeurs, la présence d'Arte et de beaucoup de voix de doublage, il y avait ici une plus grande sensibilité à l'audio. »

C'est quoi, un livre audio ?

Pour qu'il y ait livre audio, il faut qu'il y ait d'abord livre, « dont le texte est enregistré au mot près ». Le secteur est donc fortement lié à celui de l'édition, les éditeurs étant les premiers producteurs, avec des textes d'abord parus chez eux en version imprimée. Le support CD est désormais devancé par les versions numériques, disponibles sur les sites des éditeurs et maintenant sur des plateformes numériques.

Un peu d'histoire

En France, le livre audio se développe dans les années 1980 avec des éditeurs historiques comme Frémeaux et associés (leur catalogue contient toujours des perles du patrimoine !) ou la maison des femmes, créée par Antoinette Fouque pour « sa maman illettrée mais férue de culture ». Le marché est d'abord modeste, « on privilégie de grands textes par de grandes voix » avant tout destinés à un public en difficulté de lecture ou malvoyant. Les gros éditeurs se lancent dans les années 2000 avec l'arrivée du format MP3, « qui permet d'enregistrer un grand nombre de pages sur un seul CD ». Le développement des outils numériques puis les récentes périodes de confinement lui donnent un coup d'accélérateur. « Les études montrent que le livre audio permet de sortir des écrans, devant lesquels on a passé beaucoup de temps à cette période, et de se mettre dans une bulle. »

© DR

Qu'« audio-lit » -on ?

Des textes littéraires avant tout, beaucoup de classiques « mais aussi des polars qui fonctionnent très bien en livre audio ». L'offre comprend beaucoup de best-sellers papier, qui limitent la prise de risque des éditeurs face à des coûts de production élevés. Sans oublier la littérature jeunesse : « On a tous des souvenirs des livres-disques qu'on écoutait jeunes », note Cécile Palusinski. Sur CD et ordinateur pour les lecteurs plus âgés, sur smartphone pour les plus jeunes, on audio-lit d'abord à la maison. « On pense à l'écoute en mobilité, et c'est vrai, mais il y a aussi beaucoup de pratiques d'écoute multi-tâches, pendant le repassage ou le footing. Il s'agit souvent d'une extension du temps de lecture : beaucoup de grands lecteurs écoutent aussi des livres audio. »

Le marché

Difficile de donner des chiffres exacts, car les éditeurs sont frileux et que les plateformes ne communiquent pas leurs chiffres… On estime le livre audio à 2 % du marché de l'édition, « et la croissance annuelle à deux chiffres. C'est encore tout petit par rapport aux États-Unis, où il atteint 10 %. » Le développement du secteur, et l'arrivée des plateformes, appelle à la vigilance. « Jusqu'à présent, l'accès aux audio-livres des plateformes est limité, précise Cécile Palusinki, avec des formules d'abonnement pour un livre par mois. Cela permet d'assurer la juste rémunération des auteurs. » Elles se lancent désormais dans la production, et leurs audio-livres maison sont souvent en accès illimité… « On a vu ce que cela donnait pour la musique : une catastrophe pour les artistes… » Autre risque : que les contenus, comme pour Netflix, ne soient plus diffusables que via leur plateforme.

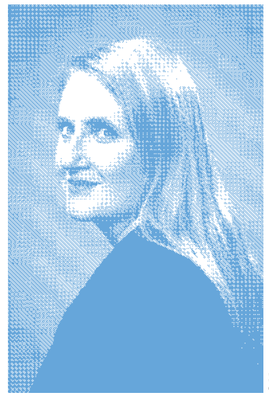
Les raisons de l'engouement

De manière générale, constate Cécile Palusinki, « on note un regain pour l'oralité, pour la lecture à voix haute. On le constate dans les salons littéraires. Les débuts de notre rapport au livre passent par l'oreille, avec les histoires que nous lisent nos parents. Le rapport au son nous renvoie peut-être à l'enfance. » C'est aussi une question d'époque : « Il y a encore dix ans, la lecture silencieuse prévalait sur la lecture à haute voix, comme si elle était plus noble. Pourtant cette lecture silencieuse est très récente. » Des récits épiques aux troubadours, le rapport à la littérature a très longtemps été oral. « C'est comme si on revenait aux sources », et qu'on assumait enfin le fait « qu'il n'y a pas d'âge pour aimer se faire raconter une histoire ! »

Portrait d'audio-lectrice

Cécile Palusinski, présidente de La Plume de Paon, raconte son rapport au livre audio

« Je suis venue au livre audio par hasard. J'avais écrit un livre jeunesse, et un ami directeur artistique chez Arte m'a dit que je devrais l'enregistrer. J'ai découvert les coulisses de la production, et c'est devenu une passion. J'écoute des livres audio en voiture, lors de mes déplacements. Je suis aussi une grande lectrice de livres imprimés, mais cela correspond à des temps différents. On choisit souvent le livre imprimé à cause de l'auteur, alors que le livre audio peut-être choisi pour l'acteur. Parfois on a envie des deux : lire le papier avant l'audio. On peut découvrir des émotions par le lecteur ou la lectrice, parfois on est déçu car on avait projeté tellement de choses… Il faut accepter d'avoir une troisième personne entre soi et le texte. Un peu comme quand on va voir l'adaptation d'un texte au théâtre ou au cinéma. Et parfois, j'ai envie que ça reste mon expérience personnelle.


© DR

Une anecdote ? On avait proposé Le Clan des voleurs de Mathias Énard pour le Prix des lycéens. Un des élèves, qui avait lu le livre imprimé, n'a pas supporté une des scènes dans la version audio, qui la rendait encore plus forte. On ne peut pas sauter de pages dans un livre audio ! »

Des bienfaits de la convivialité

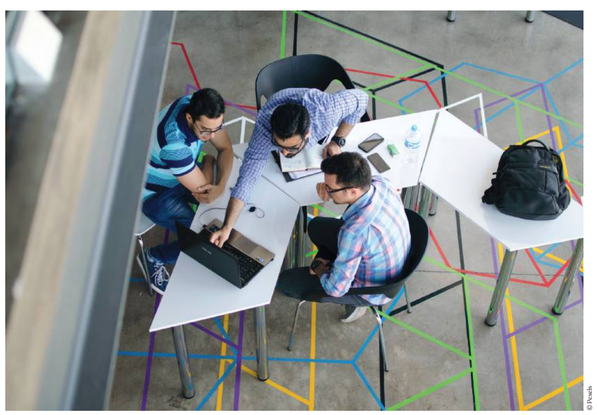
Des discussions en tête-à-tête pour apprendre la langue et socialiser forment un complément à l'offre de cours classique.

Tout le monde a déjà entendu parler des cours de FLE – français, langues étrangères – distillés par l'Office Français de l'immigration et de l'Intégration à destination des personnes disposant d'un titre de séjour. Ou ceux de l'Alliance française (cours du soir ou intensifs). Mais la formule qui a le vent en poupe est bien plus conviviale : des rendez-vous (dans un bar, une association…) pour discuter en tête-à-tête et favoriser la pratique de la langue de manière ludique. « Associations relais et centre socio-culturels multiplient ces moments qu'ils adossent au socle de cours habituels », assure Cécilia Jagou, Chargée de mission à la Direction des solidarités, de la santé et de la jeunesse de la Ville de Strasbourg. « En plus du Contrat territorial d'accueil des personnes réfugiées, la Ville soutien à hauteur de 100 000 euros les acteurs associatifs afin de remplir ces missions. » Les rendez-vous ne manquent pas, allant des rencontres entre habitants et personnes en situation de migration, réunis par un parrainage citoyen, à de multiples initiatives bénévoles auprès de ceux « souhaitant parfois, simplement, gagner en confiance en progressant et améliorant leur vocabulaire. » L'association Tunaweza (« nous pouvons » en swahili) tisse ce type de liens avec des binômes de conversation, des jeux interculturels mais aussi des randonnées autour de Strasbourg qui forment autant de prétextes à l'échange et à la découverte mutuelle. De manière informelle, on pratique, on se débrouille. Cela ne remplace pas les cours traditionnels, mais génère du plaisir et de l'intégration, gages pour le futur.

© Adobe Stock

Illettrisme au travail

« En parler, être écouté, ça m'a libéré, ça m'a boosté »



© Pexels

Parmi les 2,5 millions de personnes illettrées en France, plus de la moitié exerce un emploi. Identifier ces salariés devrait être un enjeu majeur pour les entreprises, car cela leur permet de réduire les risques opérationnels, d'augmenter la productivité et la confiance en soi de ces personnes. Explications.

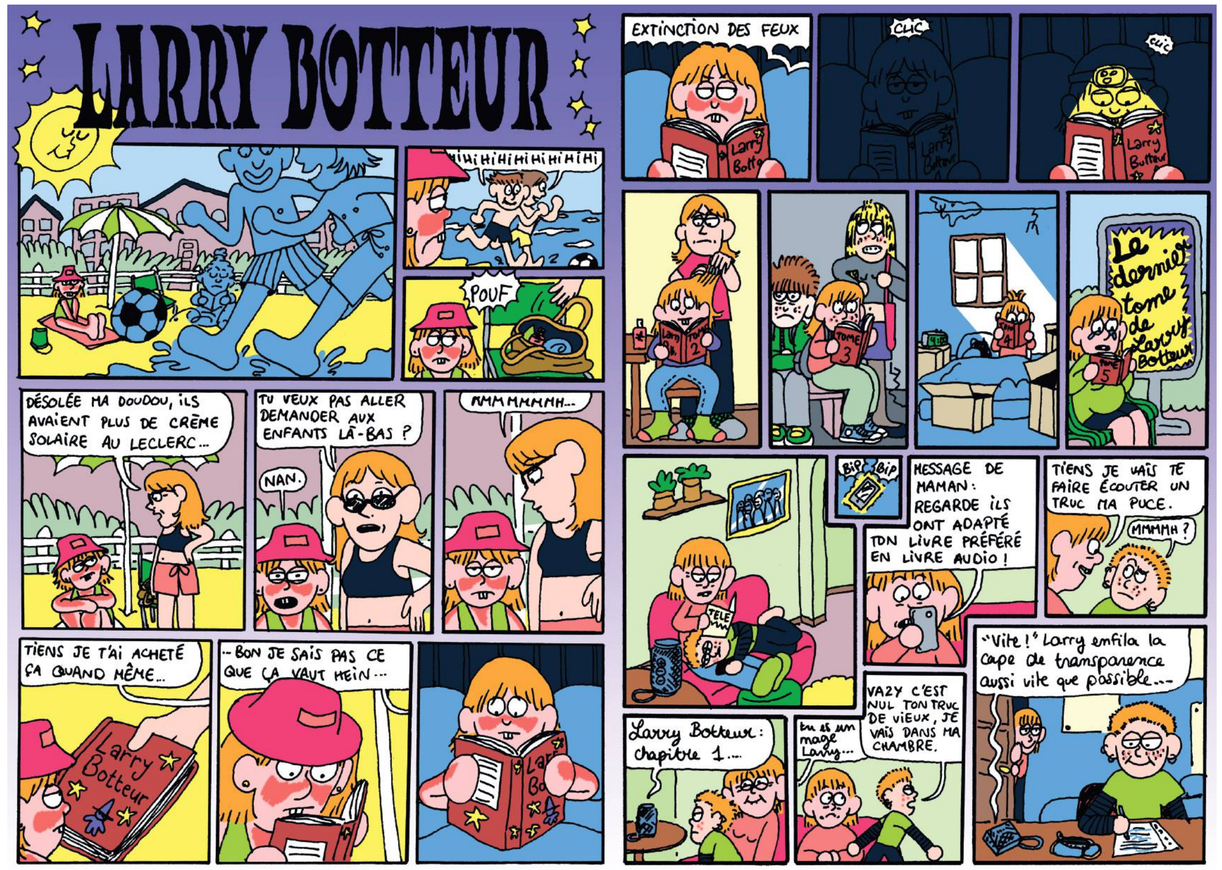
L'illettrisme, c'est ne pas maîtriser suffisamment les compétences de base – lecture, écriture, calcul, numérique – pour être autonome dans la vie courante, alors que l'on a été scolarisé. A ne pas confondre avec l'analphabétisme, qui concerne les personnes qui ne sont jamais allées à l'école. Ni avec l'allophonie qui définit une personne dont la langue maternelle n'est pas celle du pays où elle vit. L'illettrisme touche 7% de la population française. La moitié de ces personnes ont plus de 45 ans, et 51% d'entre elles travaillent.
« Il existe autant d'illettrismes que de personnes, souligne Caroline Bartelmann, directrice de l'association Savoirs pour Réussir, Grand Est. Ces personnes ont souvent subi des situations de rupture dans l'enfance, des divorces, des maladies, de nombreux déménagements, des parents qui privilégiaient aux devoirs les menus travaux ou la garde des petits frères ou sœurs. Elles ont décroché. Cela peut être aussi une érosion de compétences, à force de ne plus lire à l'âge adulte. Des mamans mariées jeunes qui n'ont jamais travaillé et qui rêvent de pouvoir lire un livre à leurs enfants… L'illettrisme, c'est une blessure. »

« L'illettrisme, c'est une blessure »

Plus de la moitié des personnes illettrées en France sont en emploi. « Elles développent des stratégies de contournement pour ne pas être identifiées, car elles ont souvent honte, confie Caroline Bartelmann. Elles apprennent par cœur leurs tâches, demandent de l'aide à un tiers. Les identifier permet de les accompagner. »
Et les enjeux sont réels pour les entreprises : « Quelqu'un en situation d'illettrisme a un coût, avec plus de risque d'absentéisme pour éviter les situations qui le mettent mal à l'aise, rappelle la directrice. Cela réduit aussi les risques opérationnels, notamment lors des changements de procédures ou les transmissions dans les milieux hospitaliers ou autres. » Un salarié dont on a identifié l'illettrisme gagnera en productivité et en confiance en lui.
Des outils sont développés pour pouvoir les identifier, sans stigmatiser. « Les outils EVA et EVAGILL élaborés par l'Association nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLI) sont en plein déploiement depuis l'an dernier pour lutter contre l'illettrisme au travail, car nous sommes tous concernés. Une dynamique se crée. »
Ces quiz, gratuits et ludiques, permettent de détecter les remises à niveau nécessaires pour faire gagner en autonomie les salariés. Il suffit ensuite aux entreprises de contacter leur OPCO (Opérateur de Compétences) pour inscrire un groupe dans un centre de formation. Ou Savoirs pour Réussir, pour les cas isolés. « Chaque année, nous suivons 300 personnes entre Strasbourg, Colmar, Mulhouse et Metz », précise la directrice. Dont des apprentis à qui les connaissances de base manquent pour réussir leur CAP alors qu'ils excellent en pratique. « 4% des jeunes qui sortent de l'Éducation nationale ne maîtrisent pas la lecture, soit parce qu'ils ont décroché, soit parce qu'ils ont des troubles non identifiés. »
Rappelons enfin que l'illettrisme n'est pas un problème lié à l'origine : 71% des personnes concernées parlaient uniquement le français à la maison à l'âge de 5 ans.

Lectures à emporter

Savoirs pour Réussir, la Maison de l'Emploi et la Ville de Strasbourg lancent aux entreprises le défi « Lecture à emporter » en amont de la labellisation Strasbourg Capitale mondiale du livre. L'idée : proposer au Club les entreprises s'engagent du Bas-Rhin de réserver un espace où mettre à disposition des livres à emporter pour démystifier l'objet et donner l'envie de lire. Un défi que compte relever la Ville de Strasbourg auprès de ses employés. Et qui ambitionne de devenir un vrai label, au même titre qu'Au boulot à vélo.



Texte et illustration : Mona Granjon

ENTENDEZ-VOIR

Toucher et écouter un livre…

Lancé il y a cinq ans par l'association Vue(d') Ensemble, le Festival Entendez-Voir est un véritable laboratoire inclusif de tout ce qui existe en termes d'accès à la culture pour tous.

Projections de films audiodécrits, ateliers de lecture dans le noir, concours de chants ou de podcasts accessibles à tous, mal-voyants, voyants ou non-voyants, le Festival Entendez-voir est devenu un rendez-vous culturel inclusif qui rayonne désormais jusqu'à l'étranger. Chaque année, l'association Vue(d') ensemble œuvre pour lever des barrières et promeut l'accès à la culture, quel que soit son handicap.

Entendre et voir

Laboratoire d'idées, son Salon du livre regroupe chaque année tout ce qui existe en matière de lecture alternative au livre traditionnel. « Même avec un handicap visuel, on peut lire en touchant, en écoutant, rappelle Yves Wansi, président de l'association Vue(d')Ensemble. Quand on a perdu la vue au cours de sa vie, il faut savoir qu'il existe depuis quatre ans des éditions nouvelles en très gros caractères. » La librairie des grands caractères vient d'ailleurs d'ouvrir à Paris, dans le quartier latin.

Les livres audios, aussi, font un carton. « Ils offrent une facilité de lecture, en voiture, en courant, en cuisinant, rapporte Yves Wansi. A l'époque, ils étaient conçus pour les personnes aveugles, mais avec l'arrivée du MP3, tout le monde s'y intéresse ! » Seule limite encore : « Les personnes non-voyantes n'accrochent pas toujours avec la vitesse de lecture imposée et les voix ne leur plaisent pas toujours », confie le président. L'autre limite peut aussi être le coût d'un abonnement. Une belle solution : le partenaire de Vue(d') Ensemble, Les Bibliothèques sonores, permet d'emprunter des livres audios, enregistrés par ses bénévoles, à toute personne atteinte d'un handicap visuel ou physique.
Rendez-vous du 4 au 9 juin 2024 pour la prochaine édition du Festival Entendez-Voir. **Vue-densemble.com**

Bibliothèques sonores
25, rue de la Première-Armée, Strasbourg. bs-strasbourg.fr

© DR

À cœur ouvert

© Somhack Limphakdy

Co-administratrice des Petites cantines de Strasbourg, Somhack Limphakdy se fait livre, en tête-à-tête, aux Bibliothèques vivantes.

« Le lecteur qui me choisit, d'après ma 4e de couverture, dispose de 15 minutes pour échanger avec moi, autour de mon histoire. » Rien de surprenant pour Somhack Limphakdy à se présenter comme « un livre vivant se racontant lui-même » depuis qu'elle s'est prêtée à l'exercice, l'an passé, racontant comment, venue du Laos, elle avait dû apprendre l'Alsacien pour s'intégrer dans le Nord de l'Alsace. Avec un brin de malice, celle qui œuvre au quotidien à traverser les crises de manière solidaire grâce aux Petites cantines – restaurant associatif du quartier gare où l'on vient cuisiner et /ou partager un repas en contribution libre et consciente –, se plaît « à déconstruire les préjugés en provoquant des rencontres, dans une vraie altérité, de gens qui, sinon, ne se croiseraient et ne se parleraient pas. » En partenariat avec Stimultania et le Refugee Food Festival, les Bibliothèques vivantes cherchent à casser les représentations et les clichés autour de l'immigration. L'idée n'est pas de conter une histoire, mais une vie, d'actionner l'empathie qui sommeille en chacun de nous. Le tête-à-tête se tient dans un espace sécurisé et cosy, pour le lecteur comme l'ouvrage : des "bibliothécaires" s'assurent qu'on prend soin des livres vivants. Le tout est adossé à un temps de convivialité propre à une vraie rencontre. « Mais le livre ne doit pas parler en continu », confie-t-elle. « C'est un échange, une discussion, qui change à chaque lecteur. Les quatre personnes qui m'ont choisi en 2022 ont donné lieu à des échanges très différents. Paradoxalement, j'en ai appris beaucoup aussi, car l'expérience de vie se transmet dans les deux sens. Tout le monde mérite de partager son histoire. »

La culture s'écoute aussi !

Notre sélection de podcasts made in Strasbourg à écouter sans modération !

Colomb'âges. Avec Radio Arc-en-Ciel, en collaboration avec le Se lieu, les trésors architecturaux strasbourgeois n'ont – presque – plus de secrets ! A travers une série de 16 épisodes truffés d'anecdotes, l'auditeur découvre toute l'histoire des lieux emblématiques du patrimoine alsacien, des Haras à l'Aubette, en passant par la cathédrale ou la Villa Schutzenberger.

Le Musée Vodou, une religion née et pratiquée en Afrique de l'Ouest, propose une série de podcasts plus ou moins longs révélant les mystères et les secrets de ces cultures.

Les œuvres majeures du musée Tomi Ungerer. Ce podcast est dédié à la fascinante collection de dessins que Tomi Ungerer a offert à sa ville natale, et permet de découvrir les dessins de livres pour enfants, les dessins satiriques, publicitaires et les œuvres érotiques de l'artiste qui se trouvent au Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration.

Rembobinette. Noël d'antan, la résistance à bicyclette, la libération… Au micro d'Aurélie Gsell, nos aînés se livrent sur leur enfance, la guerre, la reconstruction. Anecdotes de vie, confidences, témoignages historiques… Des podcasts empreints d'émotions comme témoins de notre Histoire.

Mon Amour, Strasbourg. Ce podcast de l'office de tourisme animé par Caroline Lévy est un échange intimiste avec des personnalités d'origine strasbourgeoise, qui partagent leur attachement à Strasbourg et livrent leurs anecdotes et lieux favoris. Une déclaration d'amour à leur ville de cœur.

Zoé et le sapin enchanté. Réalisée par Envolées contées, spécialiste des histoires audios pour enfants, cette série de sept épisodes embarque l'auditeur dans les rues et parcs de Strasbourg à la rencontre des fées et personnages du Noël traditionnel alsacien.

Top 3 Livre Audio pour les enfants

Libraire à La Bouquinette (Strasbourg), Élodie Bubendorff conseille ses trois livres audio préférés. Un format qu'elle adore, même si avec la raréfaction des lecteurs CD, « de moins en moins d'enfants sont autonomes pour les écouter, même s'ils sont complétés par des QR code pour accéder aux versions numériques. »

① **Georgia, Tous mes rêves chantent :** « Sans contexte notre number one. Ce conte, extrêmement bien écrit par Timothée de Fombelle et illustré par Benjamin Chaud, est porté par la voix de Cécile de France, qui lui donne parfaitement vie. À la fois drôle et touchant, il est ponctué par des chansons, écrites par l'auteur pour des guests comme Rosemary Standley (chanteuse de Moriarty), Emily Loizeau ou Albin de la Simone. Cette histoire d'amitié à distance est sublime, à découvrir dès 5 ans. »

② **Ma Tata, mon pingouin, Gérard et les autres :** « Cet album est entièrement écrit, composé et chanté par François Hadji-Lazaro, figure des Garçons bouchers et de Pigalle, disparu en début d'année. Il mêle comme personne impertinence et humour, tout en envoyant du bois tel qu'on le connaît dans ses groupes, sans jamais manquer de poésie ni de tendresse. Surtout, il ne prend pas les enfants pour des idiots. C'est parfait pour un voyage en voiture, enfants et adultes chantent, de 4 à 99 ans. »

③ **La Voix d'Ella :** « Un conte musical lumineux (dès 5 ans) écrit par le strasbourgeois Philippe Lechermeier, illustré au pinceau par Amanda Minazio. La voix de Vincent Dedienne narre l'histoire de Bess, enfant vivant dans un orphelinat d'Alabama, qui découvre la voix d'Ella Fitzgerald. Elle-même a une voix magnifique, mais il est compliqué au début des années 1950 de trouver une place dans une école de chant quand on est noire. Le tout est porté par les compositions folles de The Amazing Keystone Big Band et des extraits de morceaux de celle qu'on surnommait la grande dame du jazz. »

Bibliothèques sonores

Big up aux donneurs de voix et de temps !

A l'initiative de l'association Les Donneurs de voix, le territoire compte 106 Bibliothèques sonores, dont une à Strasbourg depuis 1979. Animées et approvisionnées par des bénévoles engagés, ces bibliothèques sonores permettent aux personnes empêchées de lire en raison d'un handicap visuel ou moteur, mais aussi aux scolaires en difficulté, de dévorer gratuitement des livres audio. Ils donnent de leur temps et de leur voix sans compter. Depuis 1972 sur le territoire, et depuis 1979 à Strasbourg, les Donneurs de voix enregistrent des livres in extenso pour permettre aux personnes ayant un handicap visuel ou moteur de profiter du plaisir de la lecture.
A Strasbourg, ils sont une vingtaine de bénévoles, essentiellement des femmes, qui prêtent leur voix à un fond de quelque 3 000 ouvrages, et un renouvellement du catalogue tous les deux-trois mois. Impressionnant !
« Un enregistrement se matérialise par environ cinq heures d'écoute, mais pour le donneur de voix, cela prend quatre fois plus de temps », sourit Marie-Claudine Nagel, bénévole très investie depuis 1980. Alors professeure de français, elle prend conscience que si elle perdait l'usage de la vue, elle serait catastrophée de ne plus pouvoir lire. « Je me suis alors intéressée à la lecture sonore pour permettre à des personnes empêchées de pouvoir continuer à lire. »

Permettre à des personnes empêchées de lire de façon sonore

Strasbourg compte 75 bénéficiaires adultes de 23 ans à presque 101 ans qui empruntent des livres sonores sur place ou envoyés à domicile dans une pochette, en plus d'une douzaine de lecteurs qui téléchargent directement les titres sur le site. Le tout gratuitement. « En moyenne, nos bénéficiaires empruntent 40 ouvrages par an, avec des pics au-delà de 200 ! précise Marie-Claudine. Nous avons notamment une personne âgée de 90 ans qui, depuis le COVID, sort moins et voit son univers se rétrécir… Du coup, elle lit, elle lit ! »
Depuis une quinzaine d'années, les Bibliothèques sonores ont en outre l'agrément pour enregistrer des livres pour les scolaires. « Ce ne sont pas forcément des enfants déficients visuels, mais des jeunes qui ont des troubles DYS ou un léger retard mental, précise la bénévole. Pour eux, déchiffrer un texte demande tant d'opiniâtreté que cela équivaut à grimper une montagne de 3000 mètres ! Grâce aux enregistrements des livres étudiés en classe, l'élève est à nouveau autonome, il peut lire de façon sonore et répondre aux questions sur l'ouvrage. Avec des fautes, certes, mais le plus important, et c'est la professeure de français qui parle, c'est la compréhension d'un texte ! »
A ce jour, une soixantaine d'élèves alsaciens téléchargent les livres sur leur site. Engagés jusqu'au bout, les bénévoles de la Bibliothèque sonore strasbourgeoise n'hésitent pas à leur envoyer des petits messages d'encouragement pour les amener toujours plus loin dans le plaisir de lire.

Bibliothèque sonore.
25, rue de la 1re Armée, Strasbourg. Tél. 03 88 75 71 77
Courriel : 67s@advbs.fr
www.bs-strasbourg.fr

Visuel : Port Data / Musica © Philippe Stirnweiss

POUR + D'INFOS SCANNEZ LE QR CODE

Lire notre monde

Se promener, écouter

Il faut s'équiper de son téléphone pour partir à la découverte de deux quartiers de l'Est strasbourgeois chargés d'histoire(s). Après avoir téléchargé gratuitement (sous IOS et Android) l'application mobile GOH, il faut brancher ses écouteurs, les glisser dans les oreilles et suivre le guide.
Rendez-vous tout d'abord à la presqu'île Malraux, sur la passerelle Giacometti plus précisément, pour le parcours EC(H)O MALRAUX. Le principe ? Pénétrer dans les 34 « bulles sonores » (matérialisées en jaune sur l'appli) et s'immerger dans ces sphères soniques mêlant compositions musicales et poésie contemporaine (de Claudine Bohi et Germain Roesz), le tout orchestré par le plasticien du son Gaëtan Gromer. Une intervention dans l'espace public offrant un éclairage numérique et artistique sur le paysage urbain.
Le concept est identique pour le circuit Port Data, expérience déambulatoire liant musique (Gaëtan Gromer, Clara Olivares, Antoine Spindler et le Quatuor Adastra), sonorités captées du quotidien et témoignages enregistrés par Marc Namblard. La colonne vertébrale de cette œuvre in situ : une fiction de la romancière Hélène Gaudy qui part de faits réels, notamment l'incendie qui ravagea le Data center, hébergeur de serveurs informatiques du Port du Rhin, en 2021.

EC(H)O MALRAUX
Production Les Ensembles 2.2

Port Data
Production Les Ensembles 2.2 / coproduction Musica, Puzzle, LISER

Strasbourg CAPITALE MONDIALE DU LIVRE UNESCO 2024

unesco

LIRE NOTRE MONDE, une publication de la Ville de Strasbourg labellisée au titre UNESCO Capitale mondiale du livre 2024

Conception : Citeasen / Illustration de couverture : Vincent Godeau / Rédaction : Emmanuel Dosda, Sylvia Dubost, Thomas Flagel, Barbara Romero / BD : Mona Granjon

La Direction de la Culture remercie très chaleureusement tous ses partenaires et acteurs de la vie culturelle, qui ont rendu possible cette publication.